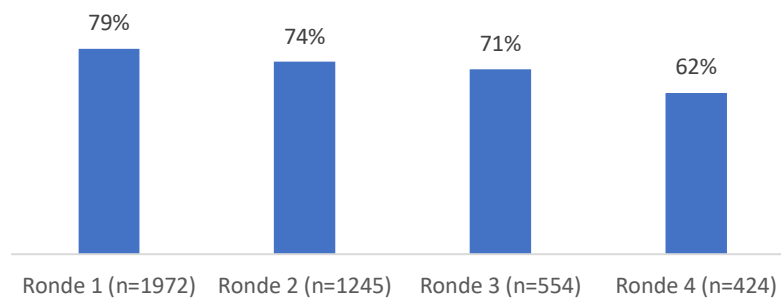


**COVID-19 Sondage pour les physiothérapeutes Canadiens:** Résumé des résultats de la quatrième ronde du sondage sur l'expérience des physiothérapeutes Canadiens (26-29 Juin 2020)

Le vendredi 26 juin 2020, le Réseau de recherche en médecine de première ligne a invité les physiothérapeutes de toutes les provinces à participer au sondage par la voie de courriels via les associations provinciales et nationales, ainsi que par Twitter. Le sondage est demeuré actif jusqu'au 29 juin à 23:59, heure du Pacifique.

**Résultats principaux: Les physiothérapeutes fournissent des soins en personne et par téléadaptation. Ils font face à un niveau de stress toujours significatif, mais qui réduit graduellement et qui varie d'une province à l'autre.**

**Pourcentage des physiothérapeutes fournissant des soins en téléadaptation**



**La téléadaptation représente toujours une composante principale de la pratique en physiothérapie**

- Parmi les physiothérapeutes offrant des soins en téléadaptation, 75% fournissent surtout des soins en personne avec un peu de téléadaptation, 5% fournissent les deux modes de soins de façon équivalente, et 20% fournissent surtout ou exclusivement des soins par téléadaptation.

**Les physiothérapeutes utilisent une multitude de ressources afin de les aider à fournir des soins en téléadaptation (n=137 répondants)**

- 40% ont utilisé des ressources de l'Association Canadienne de Physiothérapie ou de leur association provinciale (incluant des webinaires, outils ou documents écrits)
- 22% ont assisté à des séances en ligne ou utilisé du matériel à partir d'Embodia, un portail éducatif en ligne pour les physiothérapeutes
- 25% ont accédé à des ressources à partir de logiciels de gestion de clinique (ex: Jane)
- 19% ont utilisé des ressources fournies par leur Ordre professionnel provincial
- 9% ont participé à des scénarios fictifs, des présentations ou discussions avec des collègues physiothérapeutes
- 8% ont participé à des séminaires ou cours formels dans leur milieu de travail
- 6% ont trouvé du support sur les médias sociaux (ex: groupes Facebook)

**Variabilité du niveau de stress et du volume de patients d'une province à l'autre**

- En moyenne, les physiothérapeutes traitent actuellement 42% de leur clientèle normale soit en personne ou par téléadaptation (varie entre 30% au Manitoba et 73% au Québec).

- Le niveau médian d'impact actuel de la COVID-19 sur la pratique en physiothérapie est coté à 3.5 sur une échelle allant de 1 (aucun impact) à 5 (impact sévère) (varie entre 3.3 en Colombie-Britannique et 3.9 en Ontario).
- Sources de stress: 52% sont inquiets pour la santé de patients n'ayant pas la COVID-19, 48% à propos du futur de leur propre pratique, 36% pour les patients ayant de la difficulté à utiliser la téléadaptation, 16% pour le manque ou la réutilisation d'équipement de protection individuelle, et 12% pour les ressources humaines (ex : réceptionniste) dans l'impossibilité de travailler à cause de la maladie ou quarantaine.

### **Recommandations sur les politiques**

La pratique en physiothérapie est en plein changement. La téléadaptation devient rapidement partie intégrante de la profession. Il y a une opportunité de fournir de la formation continue afin d'améliorer les soins en téléadaptation. Moins de la moitié des répondants ont accédé à des ressources les aidant à fournir des soins en téléadaptation. Les physiothérapeutes ont clairement besoin de plus grand support et de ressources de la part des ordres professionnels, associations provinciales et décideurs du domaine de la santé afin d'aider à fournir des soins en téléadaptation. Des formations préparant adéquatement les physiothérapeutes actuels et en devenir sont nécessaires, et ce de façon urgente.

### **194 physiothérapeutes ont fourni leur perspective relativement à ce qu'ils croient être bénéfique pour continuer à fournir des soins en téléadaptation.**

**Stratégies pratiques pour évaluer et traiter en téléadaptation:** « Webinaires ou cours sur comment adapter certains tests et traitements pour les soins à distance » PT 8

« J'ai besoin de stratégies pour fournir des soins en téléadaptation, alors que j'utilise principalement des traitements manuels lorsque les soins sont en personne. » PT 26

### **Véhiculer un message positif de la téléadaptation pour le public, les gouvernements et les assureurs**

« Le public doit être mieux informé à propos des bénéfices de la téléadaptation... celle-ci représente une pratique légitime et valable de la physiothérapie. » PT 23

« Du financement pour la téléadaptation... surtout pour les communautés éloignées. » PT 68

« Plaider pour une couverture continue des soins en téléadaptation auprès des compagnies d'assurances. Ceci est crucial pour toute la durée de la pandémie. » PT 161

**Lignes directrices des ordres professionnels et recherche scientifique supportant les meilleurs pratiques par téléadaptation** « Les directives de mon ordre professionnel sont extrêmement vagues et sujettes à interprétation. Des consignes plus claires seraient grandement appréciées. » PT 89

« De la recherche scientifique démontrant que la téléadaptation est efficace, et non pas seulement la saveur du moment. » PT 111

**Support administratif et technologique** « Plus de formations sur les différents logiciels et techniques pouvant être utilisés. Par exemple, sur l'utilisation optimale de la caméra pour démontrer ou observer ce que le client effectue. » PT 75

« Technicalités relatives à l'utilisation de la caméra (angles, lumière, distance). » PT 22

**Échantillon:** 424 physiothérapeutes de partout au Canada ont participé au sondage. Chaque province, ainsi qu'un territoire ont été représentés. La plus grande participation est venue de la Colombie-Britannique (41%), de l'Ontario (24%) et du Québec (17%). La majorité des répondants (79%) travaillent en pratique privée, dont 41% sont propriétaires de leur clinique. Les physiothérapeutes du domaine public représentent 18% de l'échantillon. Plus des trois quarts (79%) des répondants s'identifient comme des femmes, un quart (24%) travaillent dans un milieu rural, 14% travaillent à l'hôpital, 51% font partie d'une équipe multidisciplinaire, et 21% mentionnent avoir plus de la moitié de leur clientèle parlant une langue première autre que l'anglais ou le français.